

Encore une fois, il ne s'agit pas de mettre en cause les vertus de la Reine. Elle a incarné pour toute une nation le respect des droits des individus. Elle a incarné le respect des valeurs familiales, la permanence de certaines valeurs de solidarité sociale, mais je pense que déjà elle incarne pour le Canada une présence qui se fait sentir de façon continue. Elle est sur nos dollars. Elle est sur nos timbres. Elle est souvent ici. Ses enfants viennent nous voir. Ses cousins viennent nous voir. Ses neveux et nièces nous rendent visite et je pense qu'on les accueille tous de façon très gracieuse comme on accueille nos cousins. On est très heureux qu'ils soient là, mais à un moment donné, pour se créer une personnalité bien à nous et pour se développer et se définir dans ce qui constitue notre pays de façon très particulière et très différente de l'Angleterre, il faut pouvoir s'identifier à des valeurs qui sont plus de chez nous.

Et mon Dieu je trouve que créer tout de suite, maintenant, une statue de pierre d'une Reine qui est bien vivante, c'est un peu peut-être la frigorifier dans un état d'où elle ne pourra plus bouger. J'aime mieux la voir ici finalement de temps en temps comme durant ce dernier voyage où elle est allée en Saskatchewan, où elle est allée à Rivière-du-Loup, où elle s'est prêtée à des bains de foule, où elle a rencontré et embrassé des enfants, échangé avec des adultes. Cela m'apparaît beaucoup plus charmant et humain que de la voir en statue de pierre sur la Colline parlementaire.

Je préfère la Reine comme symbole de ce Commonwealth qui représente un ensemble de nations qui sont en devenir, qui les unes les autres s'entraident à développer ce qu'il y a de plus démocratique et de plus humain, quoique certaines traînent un peu de l'arrière, malheureusement. Je vois le Canada dans cet ensemble jouer un rôle très positif. Je crois que la Reine comme symbole de ce Commonwealth a un rôle très positif à jouer, mais je préférerais moi comme Québécoise, ici à Ottawa, dans cette Chambre, avoir des symboles qui reflètent un peu plus la culture française, qui est l'une des deux cultures importantes du Canada, parmi d'autres, avec les multiculturelles qui sont venues s'ajouter aux nôtres. Je préférerais voir des personnes qui incarnent tout cela et peut-être que la Reine devrait garder sa fonction et son image de *Head of the Commonwealth*, et je ne crois pas que la jeune génération que je connais, tous ces jeunes de 20, 30 ans, tous ces adolescents vont vibrer beaucoup actuellement à une statue de pierre de notre gracieuse Souveraine.

Je préfère de beaucoup de longues années de vie heureuse à cette gracieuse Souveraine. Je préfère qu'elle joue son rôle international, qu'elle joue son rôle au sein du Commonwealth et, mon Dieu, une statue de pierre ne joue pas un rôle extrêmement progressif.

Alors, monsieur le Président, je m'inscris en faux contre cette motion et j'espère que nous trouverons chez nous, à l'intérieur de nos frontières, toutes ces personnalités qui nous porteront plus loin dans le respect des individus, dans le respect des droits démocratiques, et que nous n'avons pas besoin d'une statue de plus de notre gracieuse Souveraine, que nous préférons vivante, en santé, et non pas en statue de pierre sur la Colline parlementaire.

Statue du monarque

M. Richard Grisé (secrétaire parlementaire du vice-premier ministre et président du Conseil privé): Monsieur le Président, il me fait plaisir de participer au débat sur la motion de l'honorable député de Nepean—Carleton (M. Tupper) cet après-midi, motion qui se lit ainsi:

Que, de l'avis de la Chambre, le gouvernement devrait envisager l'opportunité de commander, sur la Colline parlementaire, l'érection d'une statue de Sa Majesté la Reine Elizabeth II pour commémorer le trente-cinquième anniversaire de son avènement au trône.

C'est évident, monsieur le Président, que 35 ans sur le trône d'Angleterre, c'est quelque chose qui est peu commun et qui mérite d'être souligné.

Monsieur le Président, le Canada vit dans un système «monarchique», c'est-à-dire que tout en étant un pays complètement indépendant, nous avons quand même le respect de notre digne reine Elizabeth II, et c'est à cause du Parlement britannique, c'est la façon dont on fonctionne comme gouvernement qui nous amène à respecter cette situation-là.

Évidemment, monsieur le Président, la monarchie nous a inculqué à travers les années d'abord un respect de l'autorité et également de la discipline, surtout nous Québécois, Canadiens français québécois, nous avons toujours été quand même assez faciles à endoctriner, nous avons toujours été assez aptes à respecter ces différents paliers d'autorité tant au niveau de la monarchie, au niveau politique, qu'au niveau ecclésiastique.

Évidemment, monsieur le Président, normalement lorsqu'on parle d'une statue pour une personne, on parle de cette personne-là au passé, et heureusement, je dis bien heureusement, la personne qui est sujette à la possibilité de voir l'érection d'une statue sur la Colline parlementaire, Sa Majesté, la présente reine, est belle et bien vivante et elle l'a démontré très clairement lors de son dernier passage au Canada et particulièrement au Québec où elle effectuait sa première visite depuis 23 ans, 23 ans sans que notre digne reine ne foule le sol québécois. A cause de circonstances bien connues, Sa Majesté n'osait plus, monsieur le Président, fouler le sol de la province de Québec. Grâce à l'initiative de notre gouvernement, à l'initiative de notre premier ministre et aux possibilités d'échange entre le gouvernement canadien et celui du Québec, il a été excessivement facile cette fois, monsieur le Président, de pouvoir organiser conjointement, je dis bien conjointement, entre le Québec et Ottawa, la visite de Sa Majesté la Reine en sol québécois.

Nombreux Québécois, nombreux Canadiens et Canadiennes, bien sûr, l'ont accueillie à bras ouverts partout où elle a effectué des présences, mais particulièrement, monsieur le Président, elle a souligné elle-même l'acceptation, la bienvenue que lui a accordée la population du Québec, de la ville de Québec et de la région de Rivière-du-Loup et Sainte-Anne-de-la-Pocatière où elle a été réellement surprise de l'accueil qu'on lui a fait. Évidemment, c'est sûr qu'on ne veut pas oublier l'impact de la personnalité de notre Souveraine. Je pense que tout le monde est d'accord sur cela. C'est quelque chose d'excessivement important.

M. Prud'homme: C'est une bonne mère de famille.